

SYNDICAT CFTC - DOUANES

Bâtiment Condorcet – Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss

75703 PARIS Cedex 13

☎ : 01 57 53 29 21

E-mail : cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



La Vie à Défendre

Les brèves de la CFTC-Douanes - Février 2015

LES PREMIÈRES LIGNES N'EXISTENT PLUS...

Avez-vous remarqué que les premières lignes, en douane, ont disparu ? Oui, les chefs – les vrais, grands comme petits – se sont envolés, balayés par ces nouveaux monstres que sont la technocratie, le conformisme, et bien sûr... le carriérisme...

Sans remonter au temps « où les bêtes parlaient », il y avait autrefois, dans cette grande administration que fut la Douane, des chefs qui étaient respectés... parce qu'ils étaient respectables, tout simplement. Oh, ils n'étaient pas tous parfaits – qui l'est ici-bas ?... -, mais globalement ils bossaient, ils étaient compétents, ils étaient disponibles, ils avaient le souci du travail bien fait et du maintien d'une bonne ambiance dans les services, et ils n'avaient pas la langue dans la poche pour dire ce qui n'allait pas... aussi bien à ceux d'en bas qu'à ceux d'en haut.

Ils étaient conscients de leurs responsabilités de cadres de la République envers qui ils se sentaient redevables ; et même quand ils étaient en vacances, leurs adjoints étaient tenus de les informer à chaud de tout ce qui se passait dans leurs services.

Ils leur arrivait d'avoir du cœur aussi : ils considéraient leur service comme leur deuxième famille ; aucun piou-piou n'était laissé sur le carreau, ni dans le travail, ni même dans sa vie privée ; ils savaient arroser avec classe une belle affaire ou un événement heureux ; et ils se battaient pour l'avancement des agents méritants.

Encore une fois tout n'était pas rose en ces temps médiévaux : il y avait parfois trop de paternalisme ou/et de favoritisme, le pouvoir du chef était souvent dur à vivre, et pour aller à l'encontre de ses décisions il fallait vraiment « en avoir ».

Mais on savait où on allait parce qu'au fond du couloir il y avait quelqu'un qui veillait au grain, en H/24 et 365 jours/365...

Or que voit-on aujourd'hui, et ce, sans généraliser ou donner dans la nostalgie malsaine du passé ?

Depuis environ une dizaine d'années – chaque année le phénomène ne faisant qu'augmenter – ces chefs sont une espèce en voie de disparition, comme le sont le cacatoès, le panda géant, et autres bestioles qui nous manqueront tant.

Et par qui donc ont-ils été remplacés ? Par une nouvelle espèce de mutants, soudainement apparue comme l'Homo Sapiens a détrôné l'homme de Néandertal, et qui prolifère dans tous les services. Cette espèce, dont l'apparition a également été signalée dans le secteur privé, a pour caractères remarquables d'être toujours vêtue en costumes foncés de marque, de bien prendre soin de sa personne – elle ne boit que du Vichy lors des pots, et va en thalassothérapie - , est toujours extrêmement courtoise sans aucune trace d'état passionné, sa liste de diplômes est longue comme le bras, ne se déplace jamais sans sa technologie portable Apple, et reste enfermée toute la journée devant son écran d'ordinateur en faisant des analyses poussées sur comment devrait fonctionner son service.. Ces analyses, aussi intéressantes que le



SYNDICAT CFTC - DOUANES

Bâtiment Condorcet – Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss

75703 PARIS Cedex 13

☎ : 01 57 53 29 21

E-mail : cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



La Vie à Défendre

coût annuel par agent en papier hygiénique ainsi qu'en temps passé à la salle à café, sont envoyées VH à la DG qui en tirera des éléments fondamentaux de réflexion propres à justifier un dégraissage du personnel.

Cette nouvelle espèce de « responsables », on l'a compris, ne fait que de la gestion en espérant que ce travail de bénédictin lui permettra d'accéder enfin au grade supérieur ; mais ne décide rien dans aucun domaine – elle renvoie toujours très habilement le demandeur à « son domaine de compétences » -, a très souvent en douane une expérience et/ou un savoir-faire purement théorique ou proche du zéro pointé, et ne parle que très rarement aux agents préférant diffuser par messagerie électronique ses « souhaits d'ordre du jour en vue de la prochaine réunion du personnel d'encadrement ».

Bref, la Douane est maintenant majoritairement gérée par des ectoplasmes souvent frustrés de n'avoir pas pu décrocher un emploi correspondant à leurs études, qui ne pensent qu'à leurs carrières, leurs indices, en se foutant comme d'une guigne de l'intérêt de leurs personnels, et en se contentant d'appliquer à la lettre les instructions d'en haut sans chercher un modus vivendi acceptable avec leurs agents.

Une question d'ordre réglementaire ou contentieux doit être rapidement réglée ? La réponse est : « Faites-moi un rapport que je transmettrai ».

Un agent méritant n'a pas eu l'avancement qu'il était en droit d'espérer ? Réponse : « Je ne suis pas responsable de l'utilisation du volant de points dont la DR dispose ».

Le service a bouffé son crédit-essence ? La réponse est : « Concentrez-vous sur les missions essentielles.. ». Mais lesquelles, Monsieur le technocrate à tête de premier de la classe, puisque la douane n'arrête pas de se voir attribuer tout ce que les autres ne veulent pas faire ?

Elle est pas belle notre nouvelle hiérarchie à la mode ?

Il n'est pas du tout certain – et l'euphémisme est de taille - que ces nouvelles premières lignes de technocrates-mutants défendront la Douane comme il se doit quand il faudra enfin monter au front et dire : « Maintenant ça suffit les inepties et les coupes budgétaires insensées ! ».

Nous sommes rentrés dans l'ère du paraître, du chacun pour soi, et de la médiocrité ; et notre nouvelle hiérarchie nous en donne trop souvent la preuve, à quelques rares exceptions près.

CFTC-Douanes : sur un autre ton.